

Notes de Roland Fichet - Assemblée interprétative des 27 et 28 mai 2024

Aux côtés des écrivain.e.s, des artistes, des interprètes, ont participé aux travaux de l'assemblée interprétative des élu.e.s de la Ville de Saint-Brieuc, (dont Hervé Guihard maire de Saint-Brieuc, Romain Rollant, l'adjoint à la culture, d'autres adjoints), des élu.es du Conseil Départemental, de SBAA, des maires (4), des entrepreneurs, des responsables de structures culturelles (Musée, bibliothèques, écoles, compagnies de théâtre).

L'assemblée interprétative grand format de la bibliothèque des futurs (BDF) s'est tenue à la Villa Rohannec'h, les 27 et 28 mai. Plusieurs écrivaines et écrivains sont arrivés à Saint-Brieuc le dimanche 26 mai et sont repartis le mercredi 29 mai.

L'assemblée interprétative a fondé ses travaux sur une dizaine des **22 fictions écrites par des écrivain.e.s pour la BDF.**

TRÉSORS de Lucie Taïeb et *LES DÉCHETS (une élégie)* de Alice Zeniter ont été mises en voix et en espace à la Villa Carmélie le 28 mai en soirée par Annie Lucas et Agathe Bosch. Les interprètes étaient la comédienne Agathe Bosch et 5 élèves du conservatoire.

Programme des 27 et 28 mai : quatre séances d'interprétation. Durée de chaque séance : 2h30. Objectif : performer le présent et imaginer des possibles à partir des fictions, forces propulsives.

Le mode opératoire des séances :

1- Lectures partielles ou intégrales par des actrices et acteurs de fictions prédictives BDF. Nikita Foulon et Alexis Fichet ont interprété et fait entendre des extraits des fictions BDF. Marion Stenton, Vincent Guédon, Sefa Yeboa ont lu les textes écrits par les élèves du Conservatoire.

2- Mise en lumière de lignes de futurs repérées par des membres du collège des lectrices et lecteurs interprètes, collège qui fonctionne toute l'année.

3- Prise de parole des participant.e.s : échanges de points de vue, d'analyses, d'hypothèses, de projets. Toutes et tous sont invités à interpréter ce qui est annoncé et à faire part de leur propre vision.

Dès la première séance, lundi 27 mai de 9h30 à 12h, 35 personnes ont pris place autour de la grande table rectangle dans la haute et vaste salle de la Villa Rohannec'h. Le nombre des participant.e.s aux 4 séances a varié de 35 à 45 personnes par séance.

Le lundi 27, de 18h à 19h30 : lectures par deux actrices et un acteur d'une série de micro-fictions prédictives écrites par des habitant.es des Côtes d'Armor. Variations écrites à partir des fictions de la BDF.

Deux exemples de discussions articulées sur les lectures :

- Séance 2 : *TRÉSORS*, la nouvelle de Lucie Taïeb, centrée sur Saint-Brieuc et sur la baie, dessine une ville qui choisirait de s'abandonner à la nature. L'autrice écrit : « Un jour, on décidera de livrer la ville à sa force d'inertie. On laissera le port se prendre dans les sables et on cessera de lutter contre l'inévitable... » Deux maires présents dans l'assemblée, dont le maire de Saint-Brieuc, ont réagi à cette représentation du futur et imaginé plusieurs devenirs possibles de leur commune. Des îlots de différentes natures ont été décrits : des îlots de fraîcheur, des îlots de fraîcheur poétique, des îlots d'habitats conçus et partagés par des groupes de personnes. À Saint-Brieuc on a l'expérience des extraordinaires villages aux cabanons encastrés que sont *la* « Cité Baby et le Petit Monaco » ; à Saint-Brieuc on se souvient du Wagon. **L'art d'habiter** est au cœur de plusieurs des nouvelles prédictives, c'est un carrefour d'idées et d'initiatives que nous explorons depuis trois ans. .

Et de l'art d'habiter un territoire nous sommes passés à **l'habitat narratif** qu'est toute personne, tout village, toute ville, toute région, tout pays. Comment passer d'un habitat narratif à un autre ? Nous empruntons à Camille de Toledo le concept d'habitat narratif (cf : *Une histoire du vertige, Le fleuve qui voulait écrire*). Alain Ponsero a précisé la notion de personnalité juridique pour un fleuve,(le fleuve Tavignagnu en Corse par exemple). Pourrait-on construire le concept de « personnalité poétique » pour une rivière, une forêt, une baie ? **La baie de Saint-Brieuc oeuvre d'art habitable** est une de nos formules fétiches.

Des KAB (Kiosque Alvéole Baraque) construits avec les livres mis au rebut, dans des endroits précis de la ville, de la baie... Possible ? Des KAB fabriqués avec des livres dans lesquels on écrirait des livres...Possible ? Oui, oui, possible. On va creuser cette idée. Un quartier flottant dans la baie entièrement bâti avec des livres... Possible ?

- Séance 3 : Lectures intégrales de deux fictions littéraires : *Le musée vide* de Lise Kervennic, *Manger la bibliothèque* de Cyrille Martinez. Lise Kervennic, éditée chez Flammarion, a elle-même tenu une galerie d'art et Cyrille Martinez, édité chez Verticales-Gallimard, est bibliothécaire à la Sorbonne. La nouvelle de Lise Kervennic s'articule autour de *L'Origine du monde* de Gustave Courbet, ce tableau célèbre s'est retrouvé propulsé dans l'actualité par le geste de Deborah de Robertis, le 6 mai au Centre Pompidou-Metz (1) La performance de Deborah de Robertis et le scandale qu'elle a déclenché résonne avec la fiction de Lise Kervennic pour la BDF. Mais la discussion entre l'écrivaine, d'autres artistes et surtout les directrices du musée et des bibliothèques de Saint-Brieuc, Élisabeth Renault et Hélène Dontenville, a arrimé l'assemblée au territoire briochin et costarmoricain. Élisabeth Renault, présidente de Bretagne Musées, a décrit le déploiement d'un réseau d'initiatives dans toute la Bretagne.

Une des bibliothèques futures imaginées : des bateaux de pêche abandonnés sur la côte ou hors d'usage, en attente d'une seconde vie, transformés en alvéole de lecture flottante et voguant lentement d'un port à un autre, parcours étudié bien sûr en fonction de la dimension de l'oeuvre. Pour lire au rythme de *Les Vagues* de Virginia Woolf, on ira jusqu'à Brighton et ses rochers.

Ce sont juste deux fragments des échanges, quelques fils parmi beaucoup d'autres ajoutés à la tapisserie des futurs que nous avons tissée dans cette assemblée, que nous tissons mois après mois. Des prises de parole calmes, écoutées avec attention, avec des éclats de lumière, des inspirations soudaines.

Une des singularités de l'assemblée : des points de vue et des visions émanant de sources variées, de métiers, de fonctions, de situations très différentes. J'ai évoqué les écrivain.es, les artistes, les politiques, les responsables de structures culturelles, les entrepreneurs dont le président du club des entrepreneurs de la baie, Philippe Le Gall, Alexandre Solacolu, CEO Hoali, des organismes comme La réserve Naturelle de la Baie (Alain Ponsoero), VivArmor (Hervé Guyot), Kerval Centre Armor (Jean-Benoit Orveillon). Je n'oublie pas Livre et lecture en Bretagne également présent ainsi que deux bibliothèques rurales.

C'était un des défis de l'opération : ancrer les futurs générés par les fictions littéraires de la BDF dans le territoire. Nous avons fait la preuve que c'est possible. La BDF est verticale par ses autrices et auteurs et horizontale par ses interprètes, lectrices, lecteurs et partenaires.

L'érection dans la baie de Saint-Brieuc de 62 éoliennes de 150 mètres de haut (et plus) re-découpe tout le paysage costarmoricain et appelle une conscience artistique et politique inédite. C'est un choc esthétique, une rupture physique ressentie dans les corps, une effraction métaphysique qui n'a pas échappé aux auteurs de la BDF. C'est une secousse esthétique qui se propage dans les Côtes d'Armor et toute la Bretagne.

Le pari vertigineux de ce surgissement en pleine mer de moulins à vent du XXIème siècle a été souligné par Jean-Marc Labbé, maire de La Méaugon, vice-président de SBAA en charge de la politique de l'énergie et de la transition écologique.

Un membre de l'assemblée a dit qu'enfin on lui proposait un dispositif structuré de pratique de l'imagination et pas simplement une injonction hors sol : Imaginez! Imaginez !

Si on compare la structure de l'assemblée interprétative BDF - Rohannec'h à un spectacle comme *Dispak Dispac'h* de Patricia Allio, on constate des

ressemblances très intéressantes. La notion de « spectacle » a beaucoup bougé ces dernières années. La création au sens le plus exact, le plus performant du terme est le moteur de notre action, le point d'appui et le tremplin des actes de la BDF.

(1) - <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/moselle/metz/centre-pompidou-a-metz-la-militante-deborah-de-robertis-mise-en-examen-2979911.html>